Raoul Haussmann et les avant-gardes

Robert Fleck

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19388>

DOI: 10.4000/critiquedart.19388

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Robert Fleck, « Raoul Haussmann et les avant-gardes », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19388>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Raoul Hausmann et les avant-gardes

Robert Fleck

- 1 Raoul Hausmann, né en 1886 à Vienne en Autriche, mort en 1971 à Limoges, fut l'un des artistes les plus authentiques du XXe siècle et un acteur principal du Dadaïsme, notamment à Berlin. Réfugié en France depuis 1938, son rôle historique, puis sa « deuxième » œuvre photographique et picturale des années françaises, furent redécouverts par des artistes et des poètes américains, germanophones et français (lettristes, situationnistes), mais aussi par les artistes Fluxus lors de la résurgence du Dadaïsme à partir des années 1950. L'accès à une grande partie du fonds Raoul Hausmann du Musée d'art contemporain de Rochechouart et un colloque à l'INHA-Institut national d'histoire de l'art en 2008 sont à l'origine de cette monographie théorique qui fera date dans la compréhension de l'œuvre et de sa portée historique. Timothy Benson (Los Angeles County Museum of Art) propose un bilan de la réception de l'œuvre et compare le néo-dadaïsme anglo-saxon avec l'œuvre contemporaine de Raoul Hausmann (avec des documents en annexe). Bertrand Clavez (Rennes 2) et Adelheid Koch-Didier (Nancy), qui retrouve des liens peu connus avec le poète Ernst Jandl, procèdent aussi de la sorte. Ghislain Lauverjat (Tours), Pascal Rousseau (Paris I) et Arndt Niebisch (Vienne) démontrent que l'« optophonie » fut un vecteur primordial de continuité chez Raoul Hausmann. Hanne Bergius (Halle) étudie la reconsidération du Dadaïsme par l'artiste et de son œuvre antérieure à 1945. Michael White (York) et Adrian Sudhalter (Zurich) mettent en lumière la dimension autobiographique chez Dada, tout comme Ina Blom (Oslo) le fait avec l'idée de la télé-visualité à l'œuvre dès les années dada. Hubert van den Berg et Lidia Gluchowska (Poznan et Zielona Gora) traitent de l'évolution des positions de Raoul Hausmann pendant la République de Weimar. Jean-François Chevrier (Paris) et Andreas Haus (Berlin) analysent l'œuvre photographique qui domine la « seconde » période de l'artiste. Un « cri » hausmannien de Michel Giroud (avec en annexe de nombreux documents des années 1960 sur Raoul Hausmann et le langage) et la présentation du fonds des archives de l'artiste à Rochechouart par Adelheid Koch-Didier ferment ce volume désormais indispensable pour les études sur Raoul Hausmann.